

Le mystère de Jean I^{er}, le prince maudit

Le petit Jean I^{er} meurt peu après sa naissance, faisant basculer la couronne sur la tête de son oncle. Druon développe, lui, la thèse de la substitution de l'héritier dans sa saga *Les Rois maudits*. **PAR VALÉRIE TOUREILLE**

Dans la nuit du 14 au 15 novembre 1316, le petit Jean voyait le jour. Issu de l'union de Louis X le Hutin et de Clémence de Hongrie, l'héritier du trône de France naissait dans un contexte politique troublé. Louis, fils aîné de Philippe le Bel, avait épousé Marguerite de Bourgogne, qu'il devait répudier pour soupçons d'adultère. S'il avait eu une fille, Jeanne, de ces premières noces, le roi plaçait tous ses espoirs de descendance dans une nouvelle union avec Clémence de Hongrie. Cependant, il mourut alors que son épouse était enceinte. On écarta, au nom de la loi salique quelque peu revisitée, l'hypothèse de la succession de Jeanne. Surtout, la nouvelle reine était enceinte. On nomma donc régent le frère du roi en attendant l'heureux événement.

Crime ou mort naturelle ?

Clémence de Hongrie donna naissance à un garçon, qui représentait dès lors le dernier espoir d'assurer la lignée des mâles de la dynastie capétienne. Malheureusement, le bébé mourut au bout de cinq jours. Si la mortalité infantile était grande, y compris dans les milieux les plus privilégiés, les circonstances dans lesquelles intervint cette disparition brutale suscitérent rumeurs et interrogations. Qu'était-il advenu à ce petit prince dont la mort bousculait encore davantage le jeu politique ? La théorie la plus simple était



liée aux circonstances de sa naissance : un prématuré, au Moyen Âge, avait peu de chances de survivre. Mais les intrigues étaient si nombreuses à la cour de France, et les revirements politiques si fréquents depuis la mort, en 1314, de Philippe le Bel, que la mort brutale de Jean engendra diverses spéculations, à commencer par celle de l'empoisonnement. Ce crime de l'ombre n'aurait laissé aucune trace écrite. Dès lors, la théorie du complot fit florès sous la plume des écrivains, à commencer par le plus célèbres d'entre eux : Maurice Druon dans sa saga des *Rois maudits* (7 vol., de 1955 à 1977). Une intrigue s'est-elle nouée entre le régent Philippe et Mahaut d'Artois, la mère de son épouse, pour écarter l'héritier ? C'est ce que soutient Maurice Druon, en façonnant



Game of throne Très impopulaire, Mahaut d'Artois se voit soupçonnée d'avoir hâté, par le poison, la mort du très jeune souverain légitime (à g.). L'actrice Hélène Duc incarnant Mahaut d'Artois dans la série TV *Les Rois maudits* (1972).

le personnage de Mahaut, dépeinte comme une redoutable femme politique, prête à tout pour consolider son pouvoir à la cour. Afin de favoriser l'accession au trône de son petit-fils, elle aurait empoisonné le petit Jean lors de sa présentation à la cour.

Mais l'écrivain a pimenté l'intrigue en évoquant la substitution de l'héritier par celui d'une suivante de la reine. Celle-ci ayant été rapidement écartée, son fils de substitution et véritable héritier de la couronne aurait été élevé dans une humble famille de marchands. Le petit Gianino di Guccio, apprenant bien des années plus tard le subterfuge et sa réelle identité, aurait hurlé à l'injustice dans toutes les cours d'Europe sans jamais obtenir gain de cause, avant de mourir dans la misère et l'anonymat. **■**